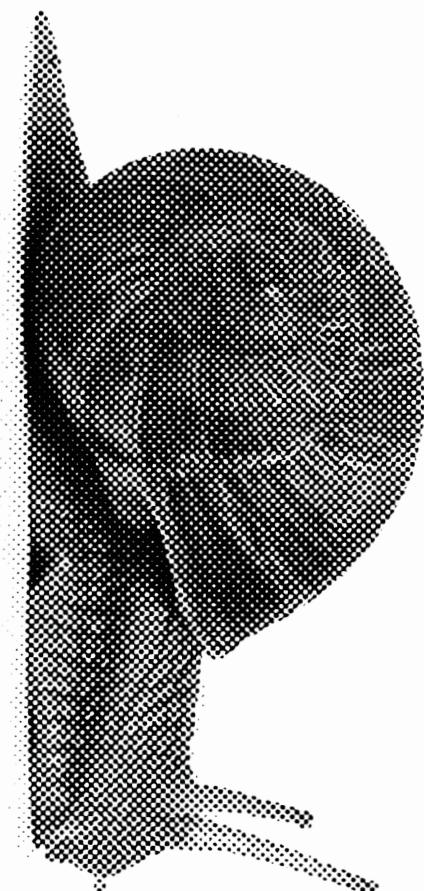


# L'es- car- got

Journal du Mouvement Politique  
des Objecteurs de Croissance  
Décembre 2009 / n° 1

n° 1



## Edito

### La sagesse de l'escargot

Michèle Gilkinet

Après un processus constituant de 8 mois, le Mouvement Politique des Objecteurs de Croissance est né le 18 octobre dernier. Beaucoup d'entre nous l'attendaient et y travaillaient depuis longtemps tant l'état du monde est désastreux.

De nombreux indicateurs démontrent que la situation actuelle se dégrade toujours : la misère augmente partout et la planète est en train d'être dévastée. Face à ces faits, ce sont toujours aux mêmes vieilles illusions qu'on nous demande de concourir : relancer la croissance économique, soutenir les innovations technologiques, assurer un développement durable, rechercher le progrès sans toucher aux fondements de notre société consumériste.

A tout cela nous disons stop ! Tant pour nous le bonheur est ailleurs que dans ce marketing immoderé que nous subissons et qui continue à nous vendre un modèle de société dépassé par les faits épouvantables qu'il provoque.

Nous avons donc voulu créer un mouvement politique de fond. A sa base un constat : le modèle actuel n'est plus satisfaisant et le bien-être est ailleurs. Pourquoi nous en passerions-nous ?

Nous avons donc décidé de rechercher collectivement une nouvelle voie, une nouvelle manière de vivre ensemble. Hors de la démesure qui assujettit les êtres humains et les enferme dans l'individualisme. Vers une société véritablement humaine qui respecte les diversités et les limites sur une planète bien vivante. Lorsque certains seuils sont atteints et que s'enclenche un processus de destruction, n'est-il pas temps de redécouvrir la sagesse de l'escargot qui limite de lui-même la construction de sa coquille dès lors que celle-ci a atteint une taille optimale ? C'est cette route que nous avons choisi d'emprunter, celle qui nous mène à construire une nouvelle vision politique humaniste, libératrice et équitable - qui englobe certes la conscience des traumatismes causés par l'idéologie de la croissance, mais qui nous place aussi en capacité d'agir et de reprendre notre propre vie en main au lieu de la laisser sombrer dans des crises de plus en plus globales et catastrophiques. Nous appelons cette voie: Objection de Croissance.

Le journal que vous tenez en main sera diffusé régulièrement. Vous y trouverez des informations à même de vous intéresser et peut-être de vous inciter à faire un bout de chemin avec nous, ce que nous espérons. N'hésitez donc pas à prendre contact avec nous !

Le Mouvement Politique des Objecteurs de Croissance

## Le mouvement

---

# Le Mouvement en actions

Jean-Baptiste Godinot

Dès la décision prise de constituer un mouvement politique des objecteurs de croissance, le 22 mars 2009, la réflexion sur les premières actions du Mouvement était mise en route. Un groupe de travail d'une vingtaine de membres s'était alors constitué et avait retenu neuf actions, présentée à l'assemblée du 10 mai 2009. Où en sommes-nous aujourd'hui? Les choses ont bien avancé; récapitulons rapidement.

La rédaction d'un argumentaire est en bonne voie, pris en charge par une équipe qui ne lésine pas sur les débats. Les premiers outils de sensibilisation du Mouvement sont en train d'être forgés: une plaquette a été distribuée lors de la manifestation pour le climat le 5 décembre dernier; une brochure est écrite et sera à disposition notamment sur le site web, lequel évolue également. Un groupe local à Namur organise un « café décroissant » sur le modèle des « cafés philo », le 16 décembre prochain. Le Mouvement a dores-et-déjà été représenté lors de plusieurs débats. Une émission de Radio Campus (Bruxelles) consacrée à l'objection de croissance est en projet, le Mouvement

serait partenaire. Le numéro un du journal que vous tenez dans les mains est également une action qui se concrétise! La première campagne de sensibilisation et de mobilisation qui concerne la protection de la santé des enfants est, comme vous le savez, presque prête.

Une étape intermédiaire à la création d'une coopérative d'achat de terre a été décidée: il s'agit de l'action « terres en friche » présentée à l'assemblée générale du 18 octobre dernier, qui est en bonne voie. L'initiative « Bruxelles en transition » est sur les rails, lancée notamment par des membres du Mouvement. Le rôle qu'il jouera dans cette initiative autonome est encore à préciser: il devrait a priori s'agir d'un rôle de soutien aux démarches citoyennes.

Pour chacune de ces actions, un ou plusieurs membres référents sont identifiés. Ils coordonnent les travaux, et tiennent le coordinateur du « pôle action » et l'équipe de transition informés de leur évolution. Dès que nécessaire, le contenu des actions est présenté à l'assemblée générale qui peut

alors se prononcer. Cet aller-retour entre groupes de travail, pôle, et assemblée générale alimente le processus démocratique interne au Mouvement grâce auquel une culture commune est en train de se développer.

La mise en place des organes et en particuliers des groupes locaux – ce qui constitue une action en soi – du Mouvement permettra dans un avenir proche de faciliter le travail collectif et d'en renforcer les réalisations. En bref, notre escargot tient la forme !

# Interview

---

## Christian Arnsperger « Le Mouvement doit être créateur de lieux de convivialité »

Interview réalisée par François Piret

Christian Arnsperger est Docteur en Sciences Economiques et Professeur à l'ULB. Il s'intéresse notamment aux soubassements existentiels de la vie économique et à l'éthique existentielle de l'économie. Son dernier ouvrage est publié chez Cerf aux collections «La nuit surveillée» et s'intitule «Ethique de l'existence post-capitaliste. Pour un militantisme existuel». Il a accepté de répondre à nos questions sur le Mouvement et d'évoquer sa création, ses actions et ses objectifs.

Dans votre dernier ouvrage, vous écrivez qu'il « manque une volonté politique d'un changement anthropologique radical ». La récente création du Mouvement Politique des Objecteurs de Croissance belge est-elle donc porteuse d'espoir ?

Oui, certainement – mis à part son acronyme « MPOC », que je ne trouve pas très heureux ... Le nom « AdOC : Alternatives de l'Objection de Croissance », m'aurait semblé plus porteur. C'est important, car le changement anthropologique radical n'est pas seulement politique. Il renvoie à la nécessité d'une remise en question personnelle profonde, d'une mutation de son rapport à soi et aux autres – d'un ensemble d'« alternatives », donc.

Vous insistez sur l'importance de combattre la peur métaphysique liée à la perspective d'un avenir post-capitaliste. Comment le Mouvement pourrait-il y contribuer ?

Combattre la peur, c'est d'abord trouver les uns par rapport aux autres un regard renouvelé, une façon toute différente de juger et de porter autrui. C'est d'une autre vie qu'il s'agit – et ça a évidemment des implications économiques concrètes, mais qui ne se réduisent pas à la mécanique politique. Il faut avant tout vivre ensemble pour penser ensemble, afin d'agir autrement et de montrer au monde que les soi-disant sacrifices que cela implique sont aussi source de joie et de dynamisme. L'inquiétude face à la fragilité, à la vieillesse et à la mort doit se combattre dans le

vivre-ensemble concret des groupes et sous-groupes locaux, des communautés de base, et par l'émergence d'une spiritualité à la hauteur des défis écologiques et humains –pas par de nouveaux débats stratégiques et de nouvelles « guéguerres » internes.

Quelles doivent être selon vous les revendications et actions prioritaires du Mouvement ?

J'en vois plusieurs. Tout d'abord, comme toile de fond, la revendication d'un soutien public aux initiatives radicales. Pas seulement sous la forme de subsides aux asbl qui peuvent être coupés à tout moment, mais sous la forme d'un revenu inconditionnel versé aux personnes. Puisque Ecolo a renoncé à soutenir l'allocation universelle, c'est au MPOC de le faire – intelligemment, en montrant que ce n'est pas un subside à la « paresse économique » (comme le clameront sûrement Reynders, Modrikamen et Aernoudt) mais un soutien à l'innovation sociale. Je crois aussi que nous devons demander la création d'un ministère de la transition économique qui puisse coordonner les diverses initiatives de « décroissance » en vue de les rendre crédibles et viables. Enfin, il faut d'urgence réfléchir ensemble sur des mesures alternatives de la valeur économique afin de pouvoir développer un secteur d'économie sociale et solidaire qui ne soit plus tributaire de la taxation des bénéfices capitalistes et des salaires. Vaste tâche ...

Vous êtes particulièrement sensible aux initiatives liées à la simplicité volontaire. Doit-elle être, selon vous, une des pierres angulaires du Mouvement ?

Oui, mais pas de façon obligatoire ou comme partie d'un programme. C'est une démarche très personnelle et dans laquelle on ne se lance que si on en a ressenti existuellement la nécessité pour soi, et si on a vu d'autres le faire et s'en trouver heureux. Il faut que le MPOC soit créateur de lieux de convivialité et de simplicité matérielle, comme lieux de découverte et de débat et pas comme instruments d'embrigadement.

Pensez-vous que le Mouvement doit un jour participer à des élections pour obtenir davantage de légitimité et de pouvoir décisionnel ? Dans ce cas, comment éviter de tomber dans une logique partocratique aux conséquences dénoncées par les objecteurs de croissance ?

Un jour peut-être, mais pas maintenant. Devenir un parti serait extrêmement dangereux. Le Mouvement doit s'ancrer dans la société civile et prendre de vitesse les instances politiques classiques. Celles-ci suivront quand elles verront que l'OC est incontournable. À nous de faire qu'elle le devienne. Entrer dans la dynamique électorale est le moyen le plus sûr pour que ça n'advienne jamais. À la limite, aussi bien Ecolo que le PS ont intérêt à ce que le MPOC soit « cadenassé » par les contraintes de la politique politique. Ne tombons pas dans ce piège.

## La politique de l'oxymore

Critique de Bernard Legros

Quand on est férus de SF, comme le philosophe Bertrand Méheust, on est souvent amené à s'intéresser à l'eschatologie (i.e. le sort de l'humanité). Avec un raisonnement de type structuraliste et déterministe, il montre que la société industrielle, capitaliste et libérale a mis elle-même en place les conditions de son auto-destruction, qui adviendra par la conjonction des catastrophes écologique, climatique, et du chaos social. Mais il en appelle quand même à faire tout ce qui est possible, et même davantage, individuellement et collectivement, pour empêcher le désastre. Pessimisme de la raison et optimisme de la volonté, pour reprendre une expression convenue, avec une bonne dose de catastrophisme en sus, voilà pour la première partie de l'essai. Méheust y constate qu'une civilisation donnée ne parvient pas à renoncer à elle-même, à mettre en place des processus de régulation interne, et poursuit dès lors sa logique jusqu'à l'implosion finale.

Le concept de saturation (des réseaux, des lois, des normes, des espaces environnants, du temps, des désirs, etc.) implique qu'un système va jusqu'au bout de lui-même si aucune force extérieure ne le constraint à changer. L'individualisme consumériste et la pression du confort, dans le cadre de la démocratie libérale, présentent les conditions requises pour l'épuisement des ressources à terme : « La démocratie telle qu'on la voit se mettre en place aujourd'hui est le système à travers lequel s'achèvera l'appropriation de la nature (et de la nature humaine) par la rationalité instrumentale. » (p. 57) Pas étonnant, dès lors, que l'auteur n'ait pas non plus le moindre espoir dans les capacités de la technoscience à sauver l'humanité d'elle-même, pas plus que dans celles de l'économie de marché et de la finance. Comment tout cela risque-t-il de se terminer ? « [...] Lorsque nous aurons compris qu'il faut changer radicalement de direction, l'inertie considérable du système,



la complexité enchevêtrée de ses structures empêcheront encore pendant longtemps l'Hypertitanic d'infléchir sa courbe de façon sensible. En ce sens, aucune société n'est aussi rigide que la nôtre, aucune n'est aussi profondément incapable de s'adapter à des conditions vraiment nouvelles. » (p. 75) Politiquement, Méheust partage l'analyse des objecteurs de croissance, mais ne voit pas comment ils pourraient inverser le cours des choses...

La seconde partie traite plus spécifiquement du sujet évoqué par le titre du livre. Pour perséverer à tout prix dans son être, la civilisation néolibérale multiplie les figures de conciliation et de dénégation – les oxymores –, destinés d'un côté à gagner du temps et de l'autre à embrouiller les esprits et paralyser l'action politique. Entre autres exemples : « développement durable », « offre d'emploi raisonnable », « vidéo-protection » et tout dernièrement « moralisation du capitalisme » ! Les communicants et les publicitaires sont cloués au pilori, tout comme un certain président de la République qui a fait des paradoxes une arme politique.

Ce petit essai, écrit dans un style fluide, est un salutaire électro-choc des consciences, mais il ne donne pas vraiment de raison d'espérer. Dépressifs s'abstenir !

MÉHEUST Bertrand, *La politique de l'oxymore. Comment ceux qui nous gouvernent masquent la réalité du monde*, La Découverte, 2009, 162 p.

16 décembre 2009

19h / Namur

## Café décroissant

Au théâtre Jardin Passion,  
rue Marie-Henriette  
(derrière la gare de Namur).

Venez avec vos idées, vos propositions, vos questions, vos opinions, vos expériences... pour partager et échanger autour d'un verre !

Vous aimeriez que l'événement que vous organisez figure dans cet agenda ?

Faites le nous savoir en envoyant un email à [piret.francois@gmail.com](mailto:piret.francois@gmail.com) en précisant sa nature et en donnant tous les détails pratiques (date, heure, lieu, PAF éventuelle).

**Mouvement politique des objecteurs de croissance**  
rue Basse-Marcelle  
5000 Namur  
081.84.90.19  
[info@objecteursdecroissance.be](mailto:info@objecteursdecroissance.be)

**Ont participé à ce numéro :**  
Michèle Gilkinet, Jean-Baptiste Godinot, Bernard Legros, François Piret.

**Secrétaire de rédaction :**  
François Piret  
[piret.francois@gmail.com](mailto:piret.francois@gmail.com)

**Graphisme :**  
Pierre Lecrenier  
[pierre@lapetiteusine.be](mailto:pierre@lapetiteusine.be)